SOMMAIRE: Page 1: Editorial: Le sport dans tous ses états. Anciens et Amis: le mot du Président après l'A.G. du 15 décembre 1995. Comment se retrouver ? Page 2: Editorial (suite). ATHLÉTISME. RUGBY: Juniors 95-96.
Page 3: BASKET: Section masculine, le retour I RUGBY: Le BEC est qualifié. HANDBALL. Pages 4 et 7: En avant pour le Centenaire de 1997. Page 5: TENNIS: Objectif, la monitée I FOOTBALL: quelques nouvelles du foot, optimisme de rigueur. HANDBALL. Page 6: ANCIENS ET AMIS: Procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 17 décembre 1995. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 17 décembre 1995. Page 8: RUGBY: Alors les Cadets! Christian Tournoux réélu à la présidence des Anciens et Amis. Les élus des Anciens et Amis du BEC.

Editorial

Le sport était jusqu'ici considéré comme un support ludique propice à une formation et à une éducation conduisant l'individu vers un équilibre physique et psychologique, le Club omnisports, lieu d'échanges démocratiques étant le cadre dans lequel s'inscrivait ce projet.

A partir de là, les « systèmes » ani-més par le profit et/ou le pouvoir ont très vite compris tout l'intérêt que pourrait représenter une association avec le sport, porteur de nobles et louables valeurs.

L'honorabilité d'une activité éducative a fait du sport un hôte idéal. Symbiotique au départ, le partenariat devenu parasitaire a vidé l'hôte d'une bonne partie de sa substance.

Le pouvoir du sport n'était-il alors qu'apparence ?

Le sport, ses structures jouissaient de quelques privilèges, de quelques prérogatives, flirtant au fil de marges institutionnelles (fiscalité, justice « en famille », statut d'athlètes naturalisés différent de celui du citoyen, etc.). Biaiser avec le Pouvoir ne veut pas dire réalité du Pouvoir. L'illusion d'être à l'abri favorisait les protiques confinées favorisait les pratiques confinées d'autocrates fragilisant toute tentative

COMMENT SE RETROUVER ?

A Rocquencourt, tous les premiers lundis de chaque mois, à 20 heures. Dîner, discussions, passion.

d'ouverture. Revêtu de la peau rassurante du partenariat, le loup-mère-grand eut tôt fait de se glisser dans la couche du chaperon rouge.

Les instances sportives internationales jardinent toujours un paysage ancien, décor entretenu par des discours d'un humanisme empesé, et démenti par des comportements d'une arrogance étonnante : les règles du jeu peu à peu sont devenues celles du Monopoly : l'achète... les murs, les meubles, les valeurs... En fait, le patrimoine. Le Président de l'U.E.F.A. vient de nous léguer un morceau de bravoure

ARTICLE PREMIER. - Les clubs les plus riches seront invités à la compétition européenne même s'ils ne sont pas « sportivement » qualifiés.

ART. 2. - A contrario, les clubs ne répondant pas aux « critères financiers » de l'UEFA seront exclus de la compétition bien qu'ayant satisfait aux épreuves de

Le sport dans tous ses états

La fracture sociale, la notion d'égalité participent-elles au bagage mental et à la réflexion de ces personnages en vue ?

Pourtant, le couple Sport/Intégration est un élément incontournable du discours social, du discours sportif.

En fait, un rift béant s'installe dans la pangée du monde sportif. Deux blocs

dérivent selon des destinées centrifuges qui leur sont propres, embarquant avec eux le sol nourricier, le biotope du sport : le monde des éducateurs et des bénévoles.

— L'un de ces blocs, à caractère international, est géré par les circuits économiques, grands groupes financiers

Par Michel LENGUIN

et médiatiques, Adidas, Coca-Cola, Murdoch, Peaker, dont la caution est assumée par les boute-en-train qui se nomment Samaranch, Havelange, Battler, Johanson, ou l'international Board, etc.

L'autre dit fédéral tend aussi aux morcellements des structures par une multiplication des pouvoirs : Fédérations, ligues, superligues, etc. Conscientes de leur pouvoir relatif elles exercent en retour sur les clubs les froides exigences d'une hiérarchie ainsi justifiée.

Ce phénomène de distension et d'appropriation s'est spectaculairement développé en quelques années. Le rugby semblait mener une politique plus humaniste. Son caractère à la fois agreste et convivial représentait un certain savoir-vivre. Il n'échappera pas à ces jeux sophistiqués éloignés du bon

L'attaque soudaine venue d'autres hémisphères, menée selon le réalisme anglo-saxon a révélé la faille : une multiplicité de pouvoirs refoulés, plutôt qu'une solidarité faisant front.

Suite page 2.

ANCIENS ET AMIS



Le mot du Président après l'A.G. du 15 décembre 1995

N'ayant pas trouvé l'homme providentiel possédant une stature béciste locale et régionale imposante, bien que disposé à laisser ma place, vous m'avez à nouveau témoigné votre soutien. Merci à toutes et à tous.

On repart avec quelques nouveaux au Conseil d'Administration.

◆ Jean-Louis AUCOUTURIER

Professeur à Bordeaux 1, spécialiste de microélectronique, son rayonnement mondial devrait rendre un grand service à notre club à l'approche du Centenaire (voir encadré).

◆ Maurice AFFLELOU
En vieillissant, pris d'une envie soudaine de travailler.

♦ Gaston REBAUDIÈRES

Mémoire des 25 dernières années du rugby, facilitera l'adhésion des jeunes bécistes.

◆ Omar DI SALVATORE

Notre ministre des relations inter-nationales a déjà prouvé son efficacité en faisant venir notre ami Maori Anthony

REHUTAÏ, fer de lance du pack béciste actuel

◆ Liliane GARAT

Animatrice de l'Open du BEC, s'est jointe à notre groupe avec une belle envie de travailler.

◆ Marcel DELBOS

Alias « Le Scotch », un homme de devoir et de sagesse.

Christian PAGE

Les Anciens retrouvent avec plaisir ce pilier de devoir, bien que souvent absent pour voyages d'études, contribuera à l'organisation du Centenaire.

Par contre, nous regrettons les non-candidatures de LABOILLE, René MARGUERY, TANGUY. Mais nous savons que nous pouvons compter sur

POUR L'AVENIR, nous devons impérativement

Continuer le rapprochement Actifs-Anciens dans le but de développer le nombre de cotisants.

COMMENT SE RETROUVER ?

À la Bodega, rue des Piliers-de-Tutelle, près du Grand-Théâtre, tous les lundis, à 12 h 30.

- Regrouper les Anciens et Amis de toutes les sections à tendance in-dividualiste. Bien que comprenant les difficultés et les impératifs rencontrés par les responsables de sections, l'isolement de certaines disciplines paraît anormal et nuit à l'image du club omnisports que nous sommes.

Que se passerait-il si le rugby faisait cavalier seul ?

- Donner plus de passion à tous ceux ayant l'honneur de s'occuper de notre
- Préparer l'organisation du Centenaire. Tout le monde doit se sentir concerné par l'ÉVÉNEMENT. - Préparer

Nous ferons le point ensemble lors de notre rendez-vous à Mont-de-Marsan, le 8 juin 1996, à l'occasion de l'Open de Golf du BEC.

Présence indispensable à tous ce jour-là. Attention. Jean PEYRÉ veille...

Au travail - à très bientôt - Merci -Vive le B.E.C. Centenaire.

Christian TOURNOUX.

AVRIL 1996 - PAGE 1

Les représentants des groupes de niveaux différents de compétition s'octroient des pouvoirs plus ou moins étendus au nom du plus fort. La structure fédérative n'est plus irriguée par un flux vital et unique draîné par des spécificités et des réalités différentes. Elle se stratifie en caissons étanches, gérés selon des soucis d'intérêt dont les premiers à s'en saisir sont ceux qui les dénonçaient avec le plus de sévérité.

Ces initiatives fragilisent le mou-vement sportif et cet éclatement spec-taculaire est accompagné d'une évolution de la typologie dirigeante significative. Autrefois l'Éducateur, puis le Notable, l'Industriel, et enfin l'homme du show biz. Tout ce monde peut-il cohabiter ? Les projets de l'Educateur sont-ils compatibles avec les intérêts du show biz ?

La partition radicale entre le sport apologie de la performance et celui pratiqué par des sportifs, relève plus de « pressions extérieures » que de vocation ou de nécessifé. L'absence de projet commun rend toute évolution peu probable. Selon Ch. SUARD''' « l'imposition croissante de logiques concurrentes, en particulier économiques et politiques, les règles et les valeurs sportives qui prévalaient sur le monde de l'évidence, sur le mode implicite de l'ethos, doivent désormais être énoncées

et affirmées de façon explicite sur le mode de l'Éthique. Il faut avoir la force, le Pouvoir de dire ce que sera le sport, et plus précisément le sport de Haut Niveau au XXI° siècle ».

Reprenant les termes introductifs de cet article, soulignons que le « refus » frileux du monde sportif de dialoguer avec les gens extérieurs au sérail, la méfiance que lui inspire la réflexion de ceux dont c'est la fonction d'observer la société, lui a coûté très cher. Ce refus a été la première entrave à une chance d'évolution harmonieuse et le meilleur moyen d'être dépossédé de tout pouvoir.

La sociologie, puisqu'il faut prononcer son nom, n'est pas une science prospective. Elle analyse ce qui est constatable, et déchiffre les mécanismes qui ont déclenché une situation donnée. « L'argent ne semble pas l'unique responsable de cette dégradation », écrit Ch. SUARD.

« Que serait une éthique du sport qui intégrerait dans ses principes les conditions de son applicabilité universelle ? » interroge-t-il... Max WEBER semble penser que ce serait celle qui gommerait les divorces existants entre une rationalité technique : « qui veut la fin, veut les moyens », et celle qui composerait avec les « Valeurs ».

N'est-ce pas là l'Eternel Combat ?

(1) Professeur de sociologie, Université de Nantes.

Rugby

Juniors 95-96

THE FIGHTING SPIRIT

Jusque là, l'expression «l'esprit du combattant» était réservée à nos amis Irlandais. Et bien, je peux vous dire, que cette année au BEC, nos petits juniors peuvent se l'approprier.

Autant la saison 94-95 avait été terne et sans saveur (sur le plan rugbystique bien entendu), autant celle qui débute est pleine d'intérêt

GROS EFFECTIF

Nous avons, en effet, démarré la saison avec un effectif confortable.

Aux Anciens qui restaient :

Pierre COMBARNOUS, Louis COUGOUILLE, Mathieu CUGNENC, Pierre DAULOUEDE, Sébastien DEIX, Vincent FIEDLER, Xavier GERGOY, Thomas GOUDENÉGE, Philippe LARBRE, Simon LASSERRE (le fils du père...), Omère OZEROL, Sébastien PAOLI, Sylvain POUX, Charles RAMBEAU, P. Philippe ROUVIERE.

Sont venus se rajouter les cadets qui

Eric ALLEGRET, Aurélien BOILEAU, J.
Julien BORDES, Mathieu DANIEL-LAMAZIERE, J. Noël DEPEYROT, Philippe
DERUMIGNY, Samuel DRAY, Mathieu
FARRES, Nicolas TAUZIN (le fils du père, le neveu du frère...), Maxime VIDAL.

Enfin, venant d'horizons lointains... (Gradignan, Pessac, Talence, le Campus) ils ont rejoints leurs copains :

Eric DUPIN, José DUPON, Guillaume GAZEL, Jérôme LECLAIR, Jordon MUR, Philippe RUELLE, Sylvain SEBIRE (le neveu des frères...), Mathieu URRUTIA.

Vous pouvez compter, ça fait plus de trente. Evidemment, ce gros effectif n'est pas facile à gérer. Bien que nous puissions, cette année, inscrire sur la feuille de match et faire rentrer 22 joueurs, certains restent sur le bord de

touche le samedi. Nous faisons tourner (au mieux) pour que personne ne se sente

Nos amis Bruno ROUSSEAU (chargé des 3/4) et Jacques FAVRET (les «gros» de devant) s'emploient tous les mercredis de devant) s'emploient tous les mercredis à l'entraînement. Pour ce qui concerne l'administration et les problèmes de logistique, le trio : Jacques COUGOUILLE, Jacques CUGNENC et Philippe RAMBEAU sont aux manettes. Donc, sur le plan de l'encadrement «tout baigne» (dixit le Président...)

Et puis le déclic. Notre team se mit à relever la tête :

- devant : un groupe très solidaire qui peu à peu prit la mesure de son adversaire, le fit douter, puis prit l'as-

- derrière : une défense plus agressive (nous allions les chercher dans leur jardin) de beaux placages et comme nos petits ne sont pas pourris en attaque, ils surent s'imposer à deux reprises (2 x essais transformés).

A l'arrivée = match nul 14 partour. Mais quel beau match.

Ce qui m'a plu dans cette partie, c'est l'esprit qui l'a animée. Rendons, ici, hommage à l'adversaire. Pas un mauvais geste. Le souci permanent de faire vivre le ballon. Le jeu pour le jeu. Chez nous, le courage, la force du collectif dans la solidarité et les complexes restés aux vestiaires.

Une leçon à retenir pour l'appliquer, dans d'autres temps, dans d'autres lieux.

Alors pour l'Esprit que dire ?

— le plaisir de donner, — le plaisir de partager, — le plaisir d'être ensemble.

Et bien, pour moi je dirai tout sim-plement : LA FIERTÉ D'ÉTRE JUNIOR AU



Athlétisme :

Sur la période hivernale, les athlètes se partagent entre les compétitions en salle et le cross-country. Voici le bilan dans ces deux disciplines, avant d'attaquer la saison estivale sur piste.

CROSS-COUNTRY

La saison de cross débutait le 13 novembre avec le traditionnel cross de Saintes qui fêtait son 50° anniversaire en pré-sence d'une prestigieuse marraine : Colette BESSON. Ce premier déplacement devait être le point de départ d'une saison qui devait nous conduire le 27 novembre à Gujan-Mestras, le 17 décembre à Mérignac, le 14 janvier au championnat départemental à Braud, le 28 jancnampionna departemental à braud, le 28 janvier au championnat régional à Mont-de-Marsan, le 11 février au championnat interré-gional à l'Union (près de Toulouse), le 17 février au championnat de France FNSU à Blois, et se terminer le 3 mars par le champion-nat de France FFA à Carhaix (Bretagne). Voici les principaux résultats par catégorie :

CHEZ LES FILLES

Benjamine : Stéphanie VISCIANO : 31° à

Mérianac.

Juniors : Olga DA SILVA : 1™ à Saintes, 3° à Mérignac, 1™ à Gujan (FNSU), 3° à Braud, 4° à Mont-de-Marsan, 13° à l'Union, 46° à Blois, 110° à Carhaix.

Emmanuelle OZANE : 38° à Saintes, 41° à

Mont-de-Marsan, 67° à l'Union. Espoirs : Elisabeth DA SILVA, 5° à Saintes, 9° à Mérignac, 2° à Gujan (FNSU), 3° à Mont-de-Marsan, 8° à l'Union, 52° à Blois. Delphine TRÉGIER : 3° à Braud, 4° à Mont-

de-Marsan, 13° à l'Union.

Gernarsan, 13° à l'Union. Seniors : Hélène SALOMON, 6° à Mérignac, 8° à Braud, 22° à l'Union. Flore MARTIN-PEREZ : 10° à Mérignac, 7° à Braud, 11° à Mont-de-Marsan, 37° à

Marina MARLIN: 36° à Mont-de-Marsan. Patricia SKRZYPEK: 16° à Saintes, 23° à Mérignac, 27° à Braud (7° vétéran), 41° à Mont-de-Marsan, 98° à l'Union (21° vétéran).

Par équipe : 4ª au championnat départe-mental, 7º au championnat régional, 2º équipe d'Aquitaine au championnat interrégional.

CHEZ LES GARÇONS

Benjamins: Guilhem PELLET: 9° à Saintes, 7º à Mérignac, 17º à Braud.

Aurélien GADRAT : 29° à Saintes, 38° à Mérignac. Jean-Julien MOTHES: 36° à Saintes, 20° à

Mérignac, 43° à Braud. Minime : Thomas POUTHAYS : 57° à

Saintes, 48° à Mérignac. Cadet: Henri MAYMIR: 17° à Braud. Junior : Samuel RODRIGUEZ : 1° à Saintes, 1° à Gujan (FNSU), 2° à Mont-de-Marsan, 11° à l'Union, 98° à Blois, 125° à Carhaix. Espoirs : Laurent LÉGLISE : 20° à Saintes, 3°

à Braud, 12° à Mont-de-Marsan, 19° à l'Union, 1ª à Condom

Sacha GUILLEMIN : 38° à Saintes, 20° à Mérignac, 4° à Braud, 8° à Mont-de-Marsan, 4° à Gujan (FNSU), 14° à l'Union, 74° à Blois.

Erwan LACAMPAGNE : 66° à Braud. Seniors : Fabrice CRABEY : 11° à Saintes, 3° à Bazas, 6° à Braud, 10° à Mont-de-Marsan, 31° à l'Union

Fabrice DUBROCA : 37° à Mérignac, 28° à Braud, 35° à Mont-de-Marsan, 75° à l'Union.

Mickaël FAUREAU : 62° à Saintes, 21° à Mérignac, 75° à Mont-de-Marsan. Michel VEZIEN : 42° à Saintes, 54° à Mérignac, 107° à Mont-de-Marsan,

134° à l'Union. Wilfred REREAU: 69° à Saintes,

38° à Mérignac, 49° à Braud. J.-Pierre DAUMY: 76° à Saintes, 83° à Mérignac, 99° à Braud.

Par équipe

3° au championnat départemental, au championnat régional, 2° équipe d'Aquitaine au championnat interrégional.

COMPÉTITIONS EN SALLE

La saison d'athlétisme en salle débutait le 10 décembre avec les championnats départe-mentaux au Stadium de Bordeaux-Lac pour se terminer les 17 et 18 février par les champion-nats de France Cadet-Junior-Espoir à l'INSEP

Un athlète s'est particulièrement illustré durant ces compétitions en salle. Il s'agit du Junior 1™ année Frédéric KRANTZ, qui s'est hissé sur la seconde marche du podium des championnats de France sur 60 m dans l'excellent chrono de 6"81, améliorant de 6 centièmes le précédent record d'Aquitaine qui était la propriété d'un ancien Béciste Jean-Jacques BOUSSEMART. Ce résultat lui a permis d'être sélectionné pour le match France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, junior, le 3 mars, à Liévin.

Outre ce brillant résultat bon nombre d'athlètes ont participé aux différents championnats en réalisant d'excellentes performances. Ainsi, les 7 et 13 janvier, lors des championnats régionaux, 6 athlètes se sont hissés sur la plus haute marche du podium, il s'agit de : Frédéric KRANTZ, sur 60 m en 6''87 ; Laurent JACQUET, sur 400 m en 50''64 ; Philippe

CANTOS, en saut en hauteur avec 2,08 m; Lalao RAVAONIRIANA, sur 60 m en 7"54; Sylvie KABORE, au triple saut avec 11,82 m ; Toussaint RABEJANA, au triple saut avec 15,51 m.

loussaint RABELANA, au triple sout avec 15,51 m. A noter les bonnes performances de : Abelard N'DOMBI, sur 60 m en 7"04 ; Laurent JACQUET, sur 60 m en 7"05 et sur 200 m en 22"55 ; Akim AISSAOUI, au saut en hauteur, 1,96 m ; Emmanuel BERGOZ au saut en hauteur 1,86 m ; Bruno LAPEYRONI sur 400 m en 52"22 ; Yannick LAURENT, sur 200 m en 23"18 ; David DIVIALE sur 800 m en 1"55"18. 9 athlètes étaient aucilifiés pour les cham-

9 athlètes étaient qualifiés pour les cham pionnats interrégionaux qui avaient lieu les 20 et 21 janvier à Bordeaux-Lac et à Toulouse.

Deux places de premier : Frédéric KRANTZ sur 60 m en 6''92 ; Lalao RAVAONIRIANA, sur 60 m en 7"57.

Deux places de second : Sylvie KABORÉ, au triple saut, avec 11,99 m ; Philippe CANTOS, au saut en hauteur avec 2,08 m.

A noter les bonnes performances de : Abelard N'DOMBI, sur 60 m en 6"07 (5" en finale) ; Akim AISSAOUI, au saut en hauteur avec 1,98 m (5") ; Laurent JACQUES, sur 200 m en 22"87 ; Alan BENARD au saut en hauteur avec 1,94 m ; Toussaint RABELANA, sur 60 m en 7"00 sur 60 m en 7"09.

Il ne faut pas oublier de souligner la bonne sai-son hivernale de Sylvie KABORE qui a participé au championnat de France N2 les 3 et 4 février à Liévin, en réalisant 12,44 m au triple saut.

La saison hivernale est terminée, place à la saison estivale qui devrait démarrer dans le courant du mois d'avril. Ces résultats hivernaux, certes encourageants, ne sauraient nous faire oublier les difficultés que nous rencontrons actuellement, notamment les mauvaises conditions matérielles d'entraînement, sans compter la mauvaise publicité que l'on fait du club, justement à cause de l'état de vétusté de ces installa-

La situation est particulièrement pénible pendant la période hivernale. La piste d'athlétisme n'est effectivement éclairée que par trois malheureux spots disposés sur la ligne droite, le reste des installations restant plongé dans l'obscurité totale. De plus, le revêtement de la piste se révèle à certains endroits infime, voire inexistant, rendant la pratique de certaines disciplines impossibles voire dangereuses. L'athlétisme est un sport difficile au regard de multiples activités qui suscitent un intérêt plus attractif. Il est certain qu'aujourd'hui, il devient difficile de faire naître un véritable engouement pour ce sport. Si par « dessus le marché » on laisse à l'abandon des installations, c'est carrément impossible. Il faut une sacrée dose de courage aux quelques jeunes de la section pour continuer à se rendre à l'entraînement dans de telles conditions.

Philippe MATELOT.

Section masculine : le retour !

A la fin des années 70, le B.E.C. joue le championnat national, mais l'argent facile va vider progressivement notre section de tous ses joueurs. Chaque année, nos meilleurs éléments nous quittent pour aller arrondir leurs fins de mois ailleurs - Christophe GRÉGOIRE rejoindra même les pros de la N1 et l'équipe de France.

On est bien au B.E.C. mais... pas de planche à billets, pas vraiment de salle à nous et pas de sponsors.

C'est la traversée du désert avec pour tout bagage : l'Esprit BEC ! Mais par ces temps matérialistes, esprit es-tu là ?

De l'esprit, le président SALLENAVE en a, il sait motiver des jeunes à reprendre le flambeau. Malheureusement, les étudiants basketteurs qui « montent » à Bordeaux grossir les rangs du B.E.C. se font rares et bien sûr, le week-end, ils redescendent jouer chez eux!

Alors, au milieu des années 80, on est au bord de l'asphyxie et un beau soir de septembre les irréductibles du B.E.C. Basket ne se comptent plus que sur les doigts d'une main, pourtant bien serrée sur la grosse balle orange. Dans ce dernier carré de braves qui ne rendent pas les armes, il y a quand même deux Orthéziens bien têtus. Vous l'avez compris, ce ne sont pas Poiret-Serrault ni Stone et Charden et encore moins Villeroy et Boch mais bien BEIGBEDER-LUQUET. Ah, la belle paire!

La tâche est rude mais ils sauront faire appel à toutes les énergies dispersées.

- L'équipe première repart comme par miracle.
- On rebâtit une réserve avec tous les Anciens
- Et enfin, les équipes de jeunes font leur retour. Avec l'aide d'un Gilbert CARRASSE, entraîneur et agent recruteur n° 1, la section s'étoffe rapidement. Mais surtout, l'espoir renaît!

Aujourd'hui, le B.E.C. Basket compte 103 licenciés et 9 équipes :

- 3 équipes « senior » : 1, 2 et Réserve
- 2 équipes « cadet » : 1 et 2
- 1 équipe « minime »
- 1 équipe « benjamin »
- 2 équipes féminines.

Bernard DUFON qui entraînait le B.E.C. au début de notre histoire est de retour et avec lui, la compétence, le sérieux et l'expérience de la Nationale 1.

Alors de jeunes joueurs de qualité viennent étoffer le groupe que le tandem Christian FAYE - Serge ROY espère bien amener au plus haut niveau régional l'an prochain.

Avec pour objectif la Nationale 4, vingt ans après ! Tel est le plus cher des vœux du Président Didier BEIGBEDER pour le 100° anniversaire du B.E.C.

Alors, sur son nuage au paradis des Basketteurs, PÉBROQUE pourra chanter : « Non, non, non le BEC n'est pas mort

C.F.

SENIORS 1

Benoît FAYE (23 ans, 1,80 m)
Eric LUZIE (33 ans, 1,78 m)
Julien CARDONA (21 ans, 1,83 m)
Hugues BOURIAT (25 ans, 1,80 m)
Frédéric MARTIN (25 ans, 1,84 m)
Fabian POTIRON (18 ans, 1,85 m)
Laurent MAZAUD (28 ans, 1,84 m)
David CHEVALIER (23 ans, 1,89 m)
Olivier COMANDRE (26 ans, 1,94 m)
Yann SAUBAGNAC (26 ans, 1,95 m)
Frédéric DUJAT (22 ans, 2,01 m)
Frabrice FORGET (20 ans, 2,02 m)
Franck BELLOCQ (18 ans, 1,85 m)
Alexandre REBLE (23 ans, 1,90 m)

DERNIERE MINUTE

Cette saison, le groupe a déjà fait parler de lui en Coupe de France : après un tour préliminaire, l'équipe a enchaîné 4 succès dont 3 devant des équipes mieux classées qu'elle (La Rochelle et Sort en Excellence puis Couzeix en Nationale 3) pour ne chuter que face à un prétendant à la Nationale 2 (Agen) devant une salle bien garnie à Barbey. Belle expérience pour les jeunes et maintenant, place au championnat!...

Rugby

Le BEC est qualifié.

En effet nous venons d'assurer une qualification le 10 mars 1996 après une victoire à l'extérieur sur Lesparre sur le score sans bavure de 10 à 3. Match difficile face à une équipe nerveuse qui jouait sa qualification et que notre brillante équipe première a su châtier, chez elle, dans son fief. Voilà une réaction digne d'une grande équipe qui sait gagner les matches décisifs.

Tout cela pour vous rappeler que nous sommes sortis premiers de la poule de championnat puis premiers de la poule qualificative de 4 équipes. L'équipe première est invaincue depuis le début du championnat... qu'on se le dise... pourvu que cela dure. Prochain rendez-vous le 31 mars 1996 pour les demi-finales de Côte-d'Argent. Ensuite finale le 8 avril 1996. Des 4 équipes restant en course, 3 seront qualifiées pour le championnat de France. Malheur au 4º qui restera en Honneur.

Ensuite il faudra passer un tour de Championnat de France sur deux matches aller et retour pour monter en 3° division.

Espérons que cette année nous ne buterons pas sur cet obstacle.

Je pense que la Motivation sera là quand il faudra et que le potentiel de joueurs utilisés saura faire la différence.

Rappelons cet effectif:

BILELLA Didier, BONNAFOUS Pierre, DARHAN Xavier, DORKEL Pascal, DUJARDIN Rémi, ETCHEVERRY Patrick, FREUNA Frédéric, GRAZIDE Eric et Xavier, GRENEREAU Rémi, JANOT Philippe, JEGOU Marc, LANAU Eric, LARECHEA Michel, MANCIOT Stéphane, NAZAIRE Bernard, REBAUDIÈRES Julien, PRALONG Pascal, ROUSSEAU Bruno, SAINT-PIC Thomas, SCHULLER Olivier, CUNY Frédéric, ESPAGNE Eric, CANY Jean, CLAMONT Cyril, POYCHICOT Benoit, REHUTAÏ Anthony, DUDRY Charles, VINCENT Christophe, PERUCH Ioël

Je tiens à signaler aussi le rôle des Anciens, sous la conduite de Christian TOURNOUX, mobilisateur et locomotive. En effet, nous avons retrouvé un bon noyau de supporters ce qui doit faire plaisir au président LATRILLE, à tous les dirigeants et bien sûr aux joueurs qui sentent qu'on est là pour les soutenir.

A l'heure où vous lirez ces quelques lignes, le sort en sera peut-être jeté, mais si ce n'est pas le cas, je demande aux Anciens de tout le Sud-Ouest de se mobiliser et de venir supporter l'équipe locomotive du B.E.C.

Si nous sommes toujours qualifiés, n'hésitez pas à téléphoner à vos amis Bécistes sur Bordeaux ou au secrétariat du B.E.C. pour apporter la présence indispensable dans ce genre d'événement.

De plus je voudrais aussi signaler la prestation de la réserve, elle aussi qualifiée ; rééditera-t-elle son parcours en championnat de France jusqu'au titre comme l'an dernier ?

Motivez-vous, vous ne le regretterez pas surtout pour la 3º mi-temps, après la victoire. A l'heure actuelle je vous promets que le BEC Rugby laisse une image de marque sur les terrains de la région bordelaise.

Je compte sur vous.

A. FOURTILLAN.

N.B.: n'oubliez pas de nous aider pour votre cotisation 1996 aux Anciens et Amis du BEC. C'est grâce à vous que l'on est là.



Anthony REHUTAÏ - 3º ligne du BEC. Grâce à l'action de notre argentin « Omar DI SALVATORE », ce solide Maori est venu à Bordeaux et au BEC pour parfaire son Français. Devenu l'ami de tous, souhaitons qu'Anthony soit encore avec nous l'an prochain.

Handball

La saison est au milieu du championnat, les équipes se comportent normalement. Nous pouvons dire à ce jour que la Nationale II féminine terminera à la 4° ou 5° place du championnat, l'Aquitaine fille est dans le même cas, les jeunes cadettes et minimes auront une place honorable.

Pour les garçons, nous jouons la montée en préfédérale. Nous sommes

dans les premiers, et il faut finir dans les trois premiers pour y accéder.

Il y a cette année une collaboration et amitié dans l'équipe qui peuvent faire beaucoup de chose.

La deuxième équipe nous fait grand plaisir aussi dans la camaraderie.

Pour les jeunes une équipe cadette en collaboration avec Saint-Bruno se comporte bien et les minimes entraînés

par Christophe GIRAUD font une bonne année.

Je signale que nous avons eu le plaisir d'avoir une aide du CROUS, par l'intermédiaire de M™ MIAU. Deux jeux de maillots ont été offerts. Merci encore, bravo.

Il ne faut pas oublier aussi Bernard PIQUET qui, grâce à son travail, nous a fait parvenir un chèque qui améliorera l'ordinaire de toutes les équipes. Merci. Conclusion, le handball se porte bien avec ses 130 licenciés.

J'avais oublié que nous avions cette année une nouvelle équipe de poussins qui fait des ravages en championnat.

Attention, nous attaquons de loin, les clubs doivent se méfier, nous étions dans l'ombre, mais il ne faut pas oublier que le B.E.C. n'est pas mort.

Yves SOURBIFR

EN AVANT POUR LE



NOM	DD ÉNION	aremo.
A	PRÉNOM	SECTION
ABADIE-CLERC	CHRISTIANE	AT
ABBADIE	HENRI	RU
ABI-SNAR AFFLELOU	JOSEPH MAURICE	RU
• AGOSTINI	ERIC	HO
ALARD ALLEMAND	PIERRE MICHELLE	AT HA
ANDERSON	ALAIN	RU
ARBOUET ARRAMON-BERDOT	ALAIN	RU
ARRIAU	MARINETTE ANDRÉ	RU RU
ARRETZ	EMMANUEL	PB
ASTORGIS AUCOUTURIER	PHILIPPE JEAN-LOUIS	TE RU
• AURAND	RENÉ	RU
BACOUTY		
BACQUEY BACQUEY	CHARLES RÉGIS	FO FO
BALDECK-LOMBARD	CAROLE	BA
BALGUERIE BARONNET	YVES ALAIN	HA RU
• BARTHE	JEAN-PAUL	RU
BARUCQ BATS	MICHEL JEAN-CLAUDE	RU FO
BAYLE	BERTRAND	FO
BEAUVAIS BEGORRE	MICHEL	RU
BEGOULE	HENRY André	RU BA
BEGUERE BELLEGARDE	ANDRÉ	RU
BENTZ	JFrançois et Sophie Pierre	RU-HO RU
BERGARRA	JEAN	RU
BERGE BERGEON	Max Yannick	FO FO
BERNACHOT	PHILIPPE	RU
BERNADET BERNADET	ANDRÉ DANIEL	RU RU
• BERQUE	PIERRE	RU
BERROCQ-IRIGOUIN BERTET	GEORGES FRANÇOIS	RU RU
BERTRAND	MICHEL	RU
BEUSTES BIDEGAIN	JEAN	RU
• BITRIAN	JEAN Guy	RU RU
BLAIS	JEAN-MARY	RU
• BLANCART	GÉRARD PIERRE	FO RU
BODIN	ALAIN	HA
BOISROND BOMPART	JACQUES JACQUES	AT AT
 BOMPOINT 	PHILIPPE	RU
BONDONNY BONNAL	ROGER ROBERT	FO
BONNEFOND	PIERRE	RU
BONNET BONNET	RENÉ ROBERT	RU RU
BORDERIE	ROGER	RU
BOUCHE BOUDRE	MICHEL JEAN-PIERRE	HA RU
BOUILLERCE	PIERRE	RU
BOUQUET BOUTINET	DANIEL GÉRARD	RU
BRAQUESSAC	HUBERT	RU RU
BREQUE	ANDRÉ	RU
BRINGEON • BROCARD	ALEX DANIEL	RU RU
BROUSSIN BROUSTET	JEAN	HA
BROUSTET BROUSTET	JEAN-PAUL ANTOINE	RU RU
BROUZENG	PAUL	RU
BRUNEL BUJARD	JEAN JEAN-PIERRE	RU RU
BUJARD	JEAN	RU
BURGAUD	CHRISTIAN	RU
• CALIOT	ALAIN	FO
CALLEDE	PIERRE	RU
CALT	RENÉ MICHEL	AT RU
• CAMOU	PIERRE	RU
CANDOUSSEAU-LUQUET CANTET		RU
CANTET	PIERRE PHILIPPE	RU RU
CANTON	JACQUES	RU
CANTON CAPDEPONT	PIERRE JACQUES	RU RU
CARRERE	BERNARD	RU
• CASTAING	MICHEL CHRISTIAN	RU RU
CASTAN	BERNARD	RU
CASTEIGT CASTEIGT	CHRISTIAN JEAN-MARC	RU RU
CASTET	RAYMOND	RU
CASTETS	JEAN-PIERRE	RU
CASTRO CAUHAPE	GEORGES PHILIPPE	BA RU
CAZAURAN	Louis	RU

En ce début d'année, Christian TOURNOUX, qui a chaussé à la présidence de notre Association les vernis d'Albert ROUSSEAU, les « crampons » de Didou PENE, de Michel LENGUIN, de Georges PERKS, est un pilier du Club satisfait et reconnaissant. Avec lui, le Bureau, les membres du Conseil d'Administration sont fiers de distinguer et de remercier, par cette publication, les quatre cent soixante quatre cotisants, dont quatre vingt seize bienfaiteurs (1000 F et plus) qui, de 1992 à 1995, ont manifesté leur fidélité au B.E.C.

Mais il nous faut maintenant regarder vers l'horizon 1997, année consacrée au **Centenaire** de notre Club, doyen, comme vous le savez, des Clubs universitaires en FRANCE.

Le moment est venu d'apporter tous les concours au Président Général du B.E.C. ACTIFS, **Michel LENGUIN**, qui porte depuis 1986 le Club avec une foi à soulever les montagnes, pour que ce Centenaire soit l'**ÉVÉNEMENT** de l'histoire béciste.

Tous les regards en AQUITAINE et bien au-delà seront, à cette occasion, centrés sur notre Club.

Dès maintenant, chacun de nous doit prendre la résolution de favoriser le succès de ces manifestations avant les grandes retrouvailles du week-end du 11 novembre 1997.

Personnellement, je souhaite que les Anciens et Amis atteignent en 1996 la barre des **sept cents** cotisants, celle des **mille** en 1997.

NOM	PRÉNOM	CECTION	Non	224	NAME AND ADDRESS OF
		SECTION	NOM	PRÉNOM	SECTION
CAZAUX	RENÉ	RU	DUPRAT	PIERRE	PB
CAZEILS	JACQUES	RU	DUPRAT	РНІШРРЕ	FO
CAZENAVE CELLIE	HENRI	RU	DURANDEAU	JACQUES	RU
• CHABANIER	JEAN-CLAUDE GUY	RU BA	DURRIEU	ROBERT	RU
CHABRIERE	HENRI	RU	DUTIN	JACQUES	RU
• CHAMAILLARD	PATRICK	RU	E Commence of the Commence of		
CHATEAUREYNAUD	PIERRETTE	PB	ELISSONDE-MONLONG	BERNADETTE	AT
CHATEAUREYNAUD	YVES	AT	ETCHANDY	JEAN	RU
CHAUVIN	JEAN-LUC	RU	• ETCHARRY	GÉRARD	RU
CHAVOIX	ANDRÉ	RU	ETCHEBERRIGARAY	JEAN	RU
CLARAC	JEAN-PIERRE	RU	ETCHEVERRY	PIERRE	PB
CLAROUX	PHILIPPE	FO	EUJOL EUTROPE	EMILE	RU
• CLAROUX	EDOUARD	RU	EYHERAGUIBEL	ROGER JEAN-CLAUDE	FO
• COLBERT	RAOUL	RU		JEAN-CLAUDE	RU
• COLBERT	PAUL	RU	F		
COLDEBŒUF	JACKIE	FO	FABRE	JEAN-CLAUDE	RU
COLOUBIE	JEAN	AT	FAIVRE	JACQUES	RU
CONSTANTIN CORNAGO	FRANÇOIS	HA	• FAU	PAUL	RU
COTTAREL	MARCELLO SERGE	RU	FEILLOU	JACQUES	RU
COULAUD	JACQUES	RU TE	FERNANDEZ	PANCHO	RU
COULAUD	JEAN	FO	• FERRET	CATHY ET PIERRE	AT-FO
COUPILLAUD	JEAN	BA	FILLEAU	JEAN-JACQUES	FO
• CUNY	DANIEL	RU	FLORENCE FLORIBENCE PURES	ANDRÉ	RU
• CUNY	BERNARD	RU	FLOURENS-BIBES • FOIX	CLAUDINE	BA
CUVREAU	CLAUDE	RU	FORESTIER	PIERRE	RU
D			FOURIER	ALBERT JEAN-PIERRE	RU
DANDINE	Fauticala	0.4	FOURNIER	JACQUES JACQUES	RU RU
DAREYS	FRANÇOIS ANDRÉ	BA	• FOURTEAU	PIERRE ET CLAUDE	RU-BA
DARGELOS	ROBERT	RU RU	• FOURTILLAN	ALAIN	RU
DARHAN	BERNARD	RU	FRANC	PIERRE	FO
DARMAILLACQ	JEAN-JACQUES	RU	FREDON	CHRISTIAN	FO
DARMUZEY	PHILIPPE	RU	FROUIN	PHILIPPE	RU
• DARON	HENRI	HA	G	THEFTE	NO.
DARON	FRANCOISE	VB			DII
DARRIEULAT	Louis	RU	GACHET GACHET	ALAIN	RU
DARRIEUSSECQ	MARCEL	RU	GARAT	RENÉ	RU
• DARZACQ	JEAN	FO	GARCIE	LILIANE	PB
DASQUE	PAUL	FO	• GARGOU	JEAN FRANCISCO	RU
DAULOUEDE	MICHEL	RU	GARMENDIA	JEAN-FRANÇOIS PIERRE	HO RU
DAULOUEDE	PIERRE	RU	• GAUBIN	ANDRÉ	RU
DAVERAT	ETIENNE	RU	GAYRAUD	BERNARD	RU
DAVID	JEAN	RU	GELIBERT	BERTRAND	RU
DEBEDA	MICHEL	AT	GENEVET	JEAN	RU
DECAP	JOSEPH	FO	• GIMENEZ	ANDRÉ	FO
DEIX	JEAN-PIERRE	RU	GIRONET	JACQUES	FO
DEIX DELAS	JEAN-LOUIS	RU	GOALARD	BERNARD	RU
DELATAULADE	BERNARD-FRANCIS	FO	GODIN	PHILIPPE	RU
• DELBOS	BERTRAND MARCEL	RU	GOUZE	JEAN	FO
DELFAU	GUY	RU	GRAND	Louis	RU
• DELUGA	JEAN-LOUIS	TE RU	GRENET	JEAN	RU
DELUGA	YVAN	RU	GROCQ	BERNARD	RU
DENJEAN	JACQUES	BA	GUILLON	MICHEL	RU
DENTRAYGUES	JACQUES	RU	GUTTIEREZ	NICOLAS	RU
DEPUNTIS	CHRISTIAN	BA	Н		
DESPOUX	JEAN-LOUIS	RU	• HALARY	ANDRÉ	RU
DESTANDAU	BERNARD	RU	HARGOUS	JEAN-JACQUES	RU
DEUIL	DOMINIQUE	HA	HAURIE	ANDRÉ	RU
DI SALVATORE	OMAR	RU	HELIOT	JEAN	RU
DOAT	JACQUES	RU	HIGUE	MICHEL	FO
DOAT	PHILIPPE	RU	HIGUE	PIERRE	RU
DOS SANTOS	JEAN	RU	HOUSSIN	PIERRE-RÉMY	VB
DOUMEINGTS	Guy	FO	• HUBERT	CHRISTIAN	HA
DUBEDAT	ANDRÉ	AT	HUESO	MICHELE	AT
• DUBOURG	PHILIPPE	RU	make a second of the second		
DUBREUILH	CHRISTIAN ET MONIQUE	AT	IRATCHET	BERNARD	RU
DUBUC DUCASSE	FRANÇOIS	RU	J	DEAT VIND	NO.
• DUCASSOU	PHIUPPE	RU		0	011
DUCOS	DOMINIQUE	RU	JARDRY	GUY	RU
• DUHARD	JACQUES GILLES	RU RU	JEANJEAN JOUARET	PIERRE	RU
DUHART	ANNE-MARIE	RU	JOURDET	JEAN-MARIE	RU
DUMAS	JACQUES JACQUES	RU	• JOURDIAN	JACQUES	HA
DUPAU	JEAN-YVES	RU	JUDET-DE-LACOMBE	JEAN PIEDDE	AT RU
DUPIN	PIERRE	RU	• JULIDIERE	PIERRE PIERRE	FO
		1.0	CONTRACTOR	IILKKE	10

Objectif : la montée!

Comme tous les ans, les Coupes de Guyenne vont débuter fin mars pour s'achever dans le courant du mois de juin. Véritable championnat régional, cette épreuve regroupe tous les clubs du Sud-Ouest et environ 1400 équipes y sont confrontées. Elles sont classées en 6 séries chez les hommes, 4 chez les féminines.

En huit ans, le B.E.C. qui, à ses débuts, ne présentait que deux équipes, a connu un tel développement que, cette saison, nous présentons 5 formations. Avec une constante régularité, la progression ne s'est jamais arrêtée et, l'an dernier, les équipes fanions masculine et féminine ont accédé à la première série où figurent les 24 meilleurs clubs du Sud-Ouest.

L'intersaison a été, comme c'est l'usage au B.E.C., assez mouvementée...

Chez les hommes, le recrutement a été nombreux et de qualité. Ainsi, nous avons accueilli avec beaucoup de joie Grégory LABORDE (15) dont le père a été, en son temps, un excellent joueur de rugby, sans oublier David LECOUVEY (15/2). Aussi, l'équipe première masculine a fière allure avec Sébastien BLOND (15), Fred SALOMON (15/1), Gérald GENTY (15/1), Hugues BADER, Olivier de TAFFIN (15/4), et Rodrigo PEDREROS (15/5). Nous n'avons jamais eu une formation aussi complète et je suis persuadé qu'elle a les moyens d'accéder à la division supérieure.

L'équipe II, par contre, a enregistré de nombreux départs, mais je demeure optimiste car bien dirigée par Franck COTTEREAU, elle devrait se maintenir en



Equipe I : Gérald GENTY, Olivier de TAFFIN, David LECOUVEY, Fred. SALOMON (Capitaine).

3º série. Il en est de même pour la III qui dispose de jeunes joueurs nombreux et motivés et parfaitement animée par José.

Chez les féminines, par contre, le recrutement a été très faible et les départs particulièrement nombreux. Ainsi, l'équipe II qui, l'an dernier, avait accompli une magnifique saison, s'est littéralement « envolée ». Composée de futures pharmaciennes en fin d'études, nous avons enregistré quinze départs, très difficiles à remplacer.

Heureusement que l'équipe 1^{re} qui joue cette année en 1^{re} série, garde pratiquement la même ossature. Dirigée par Hélène LEGÉ (15/2), elle sera bien secondée par Laurence LEVY (15/3), Hanitra et Viviane HUERTZ (15/5), Anne BARTHAS, Gwenn POLARD, Brigitte BOITAUD et Sylvie DAULOUEDE, classées 30, sans oublier la navalaise Béatrice BOUVET, ancienne 15/2. Je suis

persuadé qu'avec de tels éléments, elle devrait se maintenir dans cette division qui, rappelons-le, regroupe les meilleures équipes du Sud-Ouest.

L'équipe II par contre aura bien du mal à se maintenir en 2° série. Le départ d'excellentes joueuses n'a pas été compensé par des renforts de qualité. Sophie PRÉVOT, la capitaine, fera de son mieux car elle dispose en Caroline, Laurence, Béatrice, Virginie, Géraldine, d'éléments jeunes et ambitieux.

Ce compte rendu peut vous laisser imaginer que je suis un dirigeant comblé! C'est un peu la vérité, mais je dois vous avouer que, subitement, j'éprouve une certaine lassitude à m'occuper TOUT SEUL d'une section composée de 120 joueurs. Même s'il est très agréable de côtoyer des jeunes, je me rends compte qu'à l'heure actuelle la vie universitaire provoque beaucoup d'inquiétude auprès de la jeunesse, et la réussite professionnelle passe bien avant les résultats sportifs. Intéressés par la compétition, ils n'ont pas le temps (mais aussi l'envie) de s'investir dans la vie associative. Ainsi, pendant les compéti-tions, ils souhaitent jouer très vite... et souvent repartir sans assister aux rencontres de leurs partenaires.

Aussi, je m'adapte assez mal à cet état d'esprit d'autant plus que notre cher club, dont les finances sont toujours aussi « florissantes » m'attribue pour la saison la somme (dérisoire) de 5.250 francs et m'impose de lui régler... 9.000 francs pour l'occupation des courts, les soirs d'entraînements!

Dans une entreprise, cela s'appelle « dépôt de bilan ».



Equipe Mixte (Championne du S.-O.) : Fr. BOUCHÉ, Caroline JAMBON, Béatrice BOUVET, Rodrigo PEDREROS (Capitaine).

DROIT DE RÉPONSE DU PRÉSIDENT DU CHER CLUB

Les installations du tennis ont été réalisées grâce à un emprunt contracté par le « cher club » qui doit rembourser chaque année les intérêts.

L'investissement réclame une rentabilité jusqu'ici assumée par la location de ces courts de tennis. La section utilise les courts 34 heures par semaine, soit 24 heures gratuites!

Ces 24 heures correspondent à 21.600 francs dans l'année. Elles s'ajoutent aux 5.250 francs (dérisoires) de subvention directe.

Je regrette que le BEC ne puisse faire plus et mieux. Chaque section est relativement logée à la même enseigne en fonction des besoins...

Un cher Président... qui, comme tous les présidents du club, ne coûte pas Cher.

Michel LENGUIN.

Football

Par Jean MICHON

Quelques nouvelles du foot. Optimisme de rigueur.

La saison a mal commencé sur le plan des effectifs. Les renouvellements attendus ne se sont pas confirmés. Des effectifs insuffisants la saison précédente dans différentes catégories ne nous ont pas permis d'engager dans les compétitions les minimes, cadets et juniors. Il suffit d'une ou deux évasions pour mettre une équipe par terre. D'autre part le recrutement est difficile compte tenu de la proximité des clubs municipaux de Pessac, Talence, Gradignan, etc., qui ont certainement d'autres moyens que nous sur beaucoup de plans. Toutefois des jeunes partis en début de saison voir ailleurs quelle était l'ambiance nous reviennent maintenant.

C'est quand même un réconfort pour ceux qui s'occupent de ces équipes, tout n'est pas négatif chez nous, comme certains voudraient le faire entendre.

Ceci dit le maillot rouge reste présent sur les terrains. Des terrains tout neufs, revêtus d'une moquette verte, dite synthétique, que l'Université a mis à notre disposition, mais que Camille n'aime pas. Cela nous change des vieux bourbiers de l'ancien stadium. Le pauvre, à voir dans quel état les ans et le manque d'entretien l'ont amené, les larmes montent aux yeux.

Enfin c'est le passé, regardons devant.

Nous avons donc une équipe Seniors, on pourrait en avoir deux mais la fidélité aux entraînements, la constance dans la présence aux matches, le manque d'accompagnants et d'entraîneurs, ne permettent pas cet optimisme. Avec les années les mentalités changent. Le plaisir personnel passe avant l'esprit d'équipe. Sommes-nous les seuls actuellement à constater ce phénomène ? Les résultats en souffrent, en dents de scie. Un dimanche c'est l'euphorie, le suivant c'est l'abat-

tement, il faut tout reprendre presque à zéro et Hubert et Lahoncine s'y emploient.

Deux équipes féminines viennent compléter le tableau avec les problèmes spécifiques aux femmes (au foot nous ne sommes pas habitués à certains comportements féminins). Elles doivent penser que nous nous ennuyons et qu'il taut davantage occuper nos loisirs. Enfin tout s'arrange mais au moment où l'on croit que la paix est revenue, crac! ça recommence. C'est ça la vie...

Heureusement il y a les tout jeunes : Pupilles, Poussins, Débutants.

Malgré les problèmes d'effectifs que j'évoquais au début, problèmes difficiles à gérer : pléthore en pupilles, limite en poussins, insuffisant en débutants, tout va bien pour le moment, surtout si l'on ne s'attache pas trop aux résultats. Notre effort doit porter sur l'esprit sportif et, sur ce plan, nous pensons qu'il y a un espoir de réussite. Nous sommes aidés par des jeunes enthousiastes : Guillaume, Mathieu, Nicolas, Laurent provenant de l'IUT Animation, nous les en remercions ici.

Un vrai rayon de soleil dans les tornades successives, tout cela sous l'œil ô combien critique de Bernard DELAS.

Passons aux équipes d'Anciens. Au nombre de trois cette saison, tout augmente en ce moment. Leur comportement dans les compétitions ravive bien des souvenirs : quand le BEC-Foot tenait le haut du pavé. A quarante ans, à cinquante ans pratiquer ce sport, c'est magnifique. Ils se font encore plaisir, c'est bien. Peut-être pourraient-ils en prendre encore davantage s'ils voulaient s'impliquer davantage dans la vie de la section, mais... Encore que, Francis LARRUE qui par sa présence

régulière à nos réunions du lundi nous apporte une autre vision des choses.

En ce qui concerne le Centenaire du B.E.C., les diverses commissions mises en place vous solliciteront pour apporter votre aide, ne les décevez pas, on aura besoin de tout le monde.

C'est fini, oh non, non, le B.E.C. n'est pas mort car il b... encore. Bien que pour certains d'entre nous le phénomène se raréfie, d'autres, plus jeunes, doivent apporter la vigueur nécessaire pour que cette action se perpétue.

Il faut rester optimiste!

Handball

Il était une fois, une journée béciste en 1954, pendant la période de l'Hypertrophée où nous avions réuni toutes les sections au stadium. Nous avions décidé de faire une tombola et j'avais acheté un petit cochon de lait pour la circonstance, pour faire quelques sous.

Dans la cohue des amusements et autres, nous n'avons évidemment vendu que peu de billets.

Il fallait faire quelque chose immédiatement avec ce petit cochon. Avec la collaboration de Gilles PARROU nous l'avons mis dans sa voiture en couchette pour qu'il l'amène à la campagne où il habite, à « Camblanes ».

Le temps est passé de quelques mois, et un jour nous avons été invités par Jean BROUSSIN, dans sa maison au Capferret pour une journée sportive, il y avait du volley-ball, du handball, du basket-ball, etc.

Je me suis dit, « maintenant le petit cochon de lait peut venir à cette journée ».

J'ai donc appelé Gilles pour lui demander la situation de cet animal.

Le cochon qui avait été de lait, avait été adopté par toute la famille PARROU depuis le petit jusqu'au plus grand.

Après de longues discussions avec Gilles, je le persuade de le faire tuer par un boucher de son village, le jeudi de la semaine.

Venant la fleur au fusil, le vendredi à Camblanes, pour le chercher, toute la famille PARROU était là à m'attendre et refusait de me remettre le cochon. Il fallait faire quelque chose et rapidement. Vous avez compris que le cochon n'était

Par Yves SOURBIER

pas tué et vaquait toujours avec les poules dans le jardin.

J'ai demandé à Gilles un couteau. Je me suis trouvé dans une situation horrible. J'avais un couteau tremblant, un cochon qui avait pris l'allure d'une grosse bête, et toute la famille qui se trouvait dans la maison pour ne pas voir la tuerie.

J'ai donc tué le cochon comme j'ai pu, avec délicatesse si l'on peut dire.

J'ai chargé le corps du délit dans la voiture pour l'amener au Cap-Ferret le samedi.

Mais comment faire cuire l'animal ? En arrivant au lieu-dit, j'ai découpé en fines lamelles la viande et préparé avec l'aide de tous un feu de bois.

Nous avons fait des bâtonnets en bois et chacun a fait cuire son morceau de viande.

Il faut dire que nous avons passé une journée béciste avec tous les participants qui n'existe plus maintenant.

C'est une histoire vécue qui peut-être vous donnera des idées par la suite, pourquoi pas ?

Chaque fois que le journal sortira je pourrai vous raconter des faits que j'ai vécus au B.E.C., c'est pour ça que lorsqu'on est dans le bain, on ne peut plus être que Béciste pour la vie.

AVRIL 1996 - PAGE 5